

24 mars 2019

Compte-rendu labo « Conte, outil d'éducation et d'humanité »

Présent(e)s : Nathalie Thibur, Chantal Benacchio, Madeleine Bettali, Céline Jouard Da Mota, Anne Richardier, Dominique Mottet, Marie-Odile Prévost, Magalie Noël, Julie Charlat, Séverine Philbois, Christine Butot-Bourguignon, MO Caleca

Trois nouvelles personnes rejoignent notre groupe : François Meynard ; Françoise Bourdier, Françoise Goigoux.

Il est décidé qu'à chaque labo, un(e) secrétaire de séance assurera la prise de notes de la partie « Partage d'expériences » afin de soulager le travail de rédaction des CR assuré par Nathalie.

Que chacun(e) en soit remercié(e) par avance !

Secrétaire de séance : MO Caleca

Nathalie dresse un récapitulatif pour les nouveaux/nouvelles de tous les documents élaborés au cours des labos précédents et qui sont à disposition des membres du groupe :

- les enregistrements des conférences de Suzy Platiel
- le corpus vidéo des contes racontés
- le corpus vidéo des comptines (à initier)
- le corpus écrit des références des contes et des infos glanées sur chaque conte : renouvelé d'une séance à l'autre.
- le document commun présentant de façon synthétique les objectifs et démarches des cercles, validé par Suzy. (Ce document peut être enrichi de témoignages récoltés par les unEs et les autres.)

Tous ces documents sont pour le moment stockés, sur le google drive de Christine Butot, en attendant un espace sur le site à venir du COA. Les participantEs s'engagent par écrit à ne pas diffuser notamment les vidéos de ce corpus.

1- Le partage d'expériences

- *François Mesnard* : enseignant documentaliste et conteur à Ussel, est venu sur la recommandation d'Ariane. A initié des cercles dans son collège, de façon hebdomadaire : une vingtaine d'élèves, enfants de SEGPA volontaires, et élèves d'ULIS avec leur enseignante depuis 3 semaines. Observation, déjà, de belles capacité d'écoute, une vraie assiduité, des progrès nets du point de vue de la langue. L'un d'eux commence à raconter. Partage de répertoire, notamment pour les plus jeunes, partage de pratiques.

Madeleine Bettali : enseignante remplaçante dans les quartiers nord, a constaté les effets socialisants très forts des cercles.

Céline Jouard Da Mota : enseignante Maternelle Moyenne Section à Riom, travail initié avec Nath, et qu'elle poursuit avec plaisir. Les enfants commencent à raconter, chaque fois des différents, notamment avec des petits parleurs, ou des allophones. Très fort émotionnellement. Question d'ouvrir aux parents. Chaque séance, un nouveau conte est apporté. A le projet de faire un pense-bête du répertoire : par exemple un dessin par conte. Régulation des corrections entre pairs. Exemple d'un élève peu socialisé qui devient capable d'aider sans déranger.

Anne Richardier : conteuse à Ambert. Deux cercles conteurs, CM1CM2 : que faire de leur envie d'inventer des histoires ? Ce n'est pas une réponse de déléguer ce temps d'invention au temps de classe car ce n'est pas la même personne qui l'anime. Pourquoi reléguer les contes inventés hors des cercles conteurs ?

Réponse de Nath : le principe d'entraide est une dimension forte des cercles conteurs. Si l'enfant invente, personne ne pourra l'aider à raconter.

Réponse de Chantal B. : elle a accepté d'entendre des histoires que les enfants avaient inventées. Après l'écoute, Chantal a souligné que les histoires inventées n'avaient pas réussi à être complètes. Ils ont vu que Boucle d'Or, racontée par leur camarade, leur avait plus parlé. Mauvaise écoute entre eux/elles.

Dominique Mottet : ateliers de contes en cycle III, pas seulement par la parole, aide visuelle utile. TAP (activité péri-scolaire) : maternelle 8 séances de 45mn, dans une classe, groupes de 10. Ritournelles, un conte nouveau, puis leur c'est leur tour. Retour des parents : ils nous ont raconté telle histoire... Gestion impliquant bcp de tension de l'animatrice. Dominique rêve de mettre en place un cercle conteur inter générationnel.

Françoise Bourdier : conteuse dans une association, va instaurer des cercles conteurs dans le cadre du Parc Livradois-Forez : en écoles, médiathèques, villages. Pratique les ateliers contes en centres de loisir : démarche des conteur/ses : réécriture de textes trouvés dans des albums mais passage réel à l'oralité difficile. Travail de transmission entre conteurs/conteuses pas si évident dans un cercle conteur adulte : difficulté avec l'oralité, notamment.

Marie-Odile Prévost : enseignante maître E aide pédagogique en REP. Intégration d'un conte dans les séances d'aide scolaire. Mais cette pratique est en cours de transposition avec des groupes classe 16-17 élèves, qu'elle retrouve chaque semaine. Groupes difficiles notamment en CM, pas de pb de langue, mais difficulté de socialisation, de prise en compte de l'autre. Difficulté de la gestion de sa propre tension, et de sa propre pratique de conteuse.

Proposition que l'enfant lui-même choisisse celui/celle qui aidera. Remarque qu'il est difficile d'instaurer une écoute respectueuse qd tt l'environnement est contraire à ce type de relation. Il faudrait pouvoir aménager le fonctionnement, mettre en place une notion de volontariat des élèves.

Julie Charlat : professeur des écoles à Montpensier en maternelle petits moyens grands. Initiation avec Nath, l'an dernier et renouvellement cette année. Prise de relais par les enseignants. Cette année, le groupe a changé de configuration, gestion plus difficile, difficulté d'écouter le pairs. Moins de plaisir à pratiquer ces cercles. Quelques élèves racontent quand même.

Essai de mixer les deux classes : mélanger avec les plus grands. Mais pas de retour de cette expérience. Va tenter de scinder le groupe en deux. Prendre les petits ensemble. Mettre en jeu plus de comptines dans le cercle.

Françoise Goigoux : conteuse dans les quartiers Nord de Clermont-Fd. Pas de cercles d'enfants conteurs car demande très forte de restitution finale par les enseignantEs. Difficulté à aller assez clairement contre cette demande : sinon, selon eux/elles, à quoi ça sert ?

Anime deux cercles parents enfants en temps péri-scolaire, en présence d'enseignantE : mise en jeu de randonnées, et certains parents ont exprimé l'envie de créer une histoire. Utilisation de tutoriels de dessins. Réalisation d'éléments de contes : personnages, lieux et création de l'histoire. Les parents vont raconter l'histoire au groupe. Ce travail se fait en petits groupes gérés dans le temps de l'atelier.

Intérêt de l'approche manuelle : commencer par faire quelque chose de concret ensemble.

Magalie Noël : professeur des écoles PS MS à Vensat. Projet cercles conteurs avec Nath depuis 4 ans. Essaimage à partir de ce projet en primaire, mais difficile en collège : le conte est au programme, cela devient un objet mort. Soutien de la conseillère pédagogique et de l'IEN du secteur. Chez les profs, peur du manque de bienveillance entre élèves de niveaux différents, par exemple entre 6eme et CM2. Mais OK pour que les CP racontent aux 6eme. Problème de formation des profs, mais ça bouge.

Témoignages d'expérience :

- suite à un travail avec des CM2 sur Gilgamesh, deux élèves de 6^e y ayant participé l'année précédente sont revenus raconter les épisodes de cette épopée en festival, face à un public qu'ils ne connaissaient pas.

- intérêt des Conseillers pédagogiques, et Inspecteurs qui sont interpellés par ce dispositif. C'est bien de pouvoir les sensibiliser, pour que cela se diffuse.

Croisement avec le dispositif Narramus (déjà évoqués à un précédent labo) : dispositifs complémentaires.

- système favorisant l'entrée des élèves en difficulté. Pas forcément facile pour le bons élèves très scolaires. Adapté pour le geek, et aussi ceux qui maîtrisent leurs émotions.

Séverine Philbois : professeur des écoles à Aigueperse Public d'enfants en grande difficulté. Cercle initié par l'enseignante : deux groupes : CP, CP CE1, pris en charge par Séverine. Espère pouvoir étendre à d'autres classes. Gros problèmes de socialisation dans l'école. Sur même secteur que le RPI de Vensat, espoir que cela puisse continuer au collège mais il est difficile d'associer les progrès aux cercles conteurs, et les objectifs de socialisation du secondaire ne sont pas forcément cohérents avec les nôtres.

Séverine pose la question de la gestion d'un groupe où certainEs élèves, qui se sont lancéEs rapidement, et qui se sont arrêtéEs rapidement. Difficulté à écouter les pairs. Tendance à interférer dans les racontées des autres, sans vouloir prendre en charge un récit.

Hypothèse que ces élèves ne trouvent plus d'enjeu à raconter. Il leur manque la dimension de partage. Hypothèse qu'ils racontent ailleurs que dans le cercle. Difficulté de stimuler la part socialisante des cercles.

Le baromètre, c'est leur capacité d'attention, notamment, sur les contes qu'ils connaissent. Proposition de mixer les différents groupes.

Attention aux objectifs d'enseignants, même implicites : l'objectif non dit de les voir raconter dans une rencontre inter-classe peut interférer avec le bon déroulement des cercles car peut faire peser une attente, même si non formulée.

Christine Butot-Bourguignon : cercles conteurs en ULIS, animateurs fluctuants. Fonctionnement en dégradation pendant 3 séances, ce qui a nécessité la mise en place de rituels de début : donner le carton de son prénom/ la validation de règles de fonctionnement/ une séance de rupture, racontée tout le long par Christine puis la séance suivante les élèves ont raconté, mais comportement de non écoute → recadrage final sur les règles de vie. Retour à la séance suivante à une dynamique festive.

Attention à continuer à s'autoriser d'expérimenter des modes de régulation dans nos cercles, même s'ils ne sont pas pré-validés par le labo. Chaque dispositif a sa propre dynamique. Attention également au risque de ronronner, de rester dans sa zone de confort. Garder cette notion de prise de risque, y compris pour soi-même.

Chantal Benacchio : avec Nicole Barbarin, association Conteurs du moulin à Parole. Les labos lui ont révélé le sens de ce pourquoi elle raconte.

Cercles conteurs en école REP, financés par la municipalité : 6 classes de la MS GS, CP, CM2. Séance d'initiation par Nathalie. Dispositif reconduit l'an prochain.

En GS difficulté à continuer après l'intervention des conteuses.

En CP : 13 élèves, l'instit a continué, elle a alimenté le corpus, au retour des conteuses, ce sont les élèves qui ont raconté. Amélioration de la cohérence des récits dans la production d'écrit. Ils ont raconté aux 6^e.

Autre CP : deux instit le matin pr 24 à 26 élèves, groupe global difficile à gérer. Les instituts n'ont pas continué après l'intervention des conteuses.

CM : les enseignantes ont continué, mais c'est plus difficile pour les élèves de s'écouter entre eux quand les conteuses ne sont plus là.

En ITEP : pour élèves ayant des troubles du comportement. Changement de conteuses, et changement du responsable. Retours assez chaotiques.

Autre école : 6 interventions, les enseignantes prennent le relais, période de tuilage : en alternance tous les quinze jours. Les enseignantes n'en reviennent pas de la qualité de l'écoute des élèves entre eux et de leur plaisir à réécouter la même histoire. Quand un enfant proteste : encore celle-là !, on lui répond : tu n'es pas obligé d'écouter, il suffit de ne pas déranger les autres.

Prise de contact avec équipe de circonscription mais l'IEN et la conseillère pédagogique partent l'an prochain, et sont mobilisés sur Narramus. Prise de contact pour le collège.

MO Caleca : conteuse et ancienne enseignante. A travaillé avec enfants du voyage et dans 6 collèges (petits groupes, par ex segpa, ulis...)

Enseignants avaient été informés qu'il n'y aurait pas de spectacle à la fin, c'était clair dès le début

Groupes : bon fonctionnement dû au fait que déjà avec co-estime des uns et des autres. Beaucoup de régulation : ça fonctionnera si on respecte les règles. Groupe s'est posé et a fonctionné y compris avec groupe en « difficultés ». Enfants se sont emparés d'un conte, d'autres en ont raconté des différents. Certains enseignants se sont étonnés de la prise de parole de certains enfants. Enseignants ont pris conscience que ce mode de fonctionnement tourné vers l'oralité était très positif.

Bémol : un groupe d'ULIS (fin du dispositif, séance supplémentaire avec collègue qui fait groupe radio, mais face à enregistrement les enfants n'ont pas voulu raconter à l'exception d'une élève). Attention : une collègue a voulu présenter aux élèves l'enregistrement d'un élève, problème de compréhension avec les enseignants.

Analyse d'une séquence vidéo apportée par Madeleine :

Classe de 17 élèves de CP : mais 4 absents.

Début en janvier, au début, deux fois par semaine → vacances de février. Cette rythmicité dépend de l'énergie de Madeleine, mais au moins une fois par semaine. Ils ont commencé à raconter avant les vacances de février.

Un enfant raconte le petit bonhomme de pain d'épice.

Une petite fille raconte le loup qui avait mal au dents.

Une petite fille raconte le petit veilleur de nuit et le chat angora.

Une petite fille en aide une autre pour raconter la chèvre de M. Seguin : erreur de personnage central un mouton à la place d'une chèvre, le récit en est compliqué. L'erreur est analysée en fin de récit.

En fin de séance : qui a le mieux raconté ?

Question sur l'utilisation du passé simple : question non tranchée. Avantage de distanciation de séparation du quotidien, mais inconvénient aussi : notion de langue du dimanche.

Observation : excellente écoute du groupe.

Question de Françoise Goigoux : que fait-on de la demande initiale de l'accord des élèves pour participer au cercle ? Cette étape semble importante. Mais il faut anticiper l'activité de celui/celle qui sort.

Retour sur le groupe de Julie : évocation de la boîte à silence, capacité à écouter la conteuse persiste. Groupe de petits rois : quand Nathalie leur a dit : « est-ce que vous voulez qu'on arrête ? Les enfants ont dit oui. Mais le fait d'arrêter n'a pas le même impact quand c'est l'enseignantE qui le propose. Proposition de changer l'horaire.

N.B. séance filmée par une Assistante de vie scolaire. Cela a changé le fonctionnement du groupe, et notamment la fluidité de certains racontages. Les enfants choisissent en début de séance un aidant qui l'aidera en cas de difficulté. Ce rôle d'aidant permet à certains enfants de se mobiliser.

Pas de bâton de parole, ni de formulette d'ouverture fermeture.

Enregistrement pour avoir des traces pour l'animatrice de ce qui est fait à chaque séance. Les enfants en sont avertis.

Relaxation avant le temps de conte.

Remarque de François: le cercle conteur joue un rôle de relaxation en collège. Aimerait proposer cette activité pour les élèves de l'internat.

*** Suggestions pour le labo du 28 avril :**

- ***Madeleine nous fera partager des techniques de relaxation***

- ***Christine R. et Nathalie nous feront un retour sur la conférence de Sophie Kern sur le développement langagier précoce à laquelle elles ont assisté***

*** Suggestions pour les labos suivants :**

- ***S'intéresser aux groupes de parentalité positive, pour leur proposer les dispositifs de cercles conteurs, notamment via la revue : l'Enfant et la vie (Montessori)***

- *Constituer un corpus commun comprenant les contes utilisés par les unEs et les autres, notamment pour les enseignantEs, en particulier pour le niveau maternelle ou les élèves à besoins spécifiques.*
- *Comment transposer un conte écrit en conte oral → le proposer en décalé sur le temps de labo.*
- *échanger sur les possibilités de financement des cercles.*

2- La mise en situation

François nous a conté **L'aveugle**.

Pour les références, âge et messages de ce conte, voir le résultat de nos échanges dans le tableau du corpus.

Pour l'enregistrement :

<https://drive.google.com/drive/folders/0B4O72BkNHPtaOGw0UDZoaHJMUTA>

ATTENTION : les infos de ce tableau ne sont ni figées ni vérité absolue. Elles rendent simplement compte de la réflexion du groupe au moment où nous avons partagé le conte.

3- Infos diverses

Date de notre prochaine réunion : **le dimanche 28 avril.**

À CONTINUER DE COLLECTER POUR LE PROCHAIN LABO :

- nos témoignages sur ce que les cercles conteurs suscitent chez les enfants
- les retours des enseignants sur les effets observés
- éventuellement, des paroles et/ou des dessins d'enfants
- des infos sur les financements possibles pour les écoles